



Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs



REVUE GENERALE

Montréal, 27 nov. 1902.
COMMERCE

A l'heure où nous écrivons nous pouvons considérer comme terminée la saison de navigation. Il ne reste plus dans notre port qu'un navire transocéanique, le "Monterey", et un vapeur charbonnier de Sydney.

L'hiver semble arriver, nous avons eu du froid et une petite tempête de neige; les marchands de fourrures se frottent les mains car depuis quelques jours ils font de bonnes affaires.

Ceux qui ne voient pas arriver le froid avec le même plaisir sont les ouvriers du port qui, momentanément du moins n'ont pas de travail. Avec la rareté et la cherté du charbon, les hauts prix de tous les articles de consommation, même les plus indispensables, l'hiver sera rude à ceux qui, comme la cigale, n'ayant pas amassé pendant l'été, seront dépourvus quand la mauvaise saison sera venue.

Tout est cher en effet; pour le beurre, pour le fromage, pour les oeufs, les fermiers obtiennent de bons prix et tout ce qui est importé est d'un coût généralement plus élevé que de coutume.

Il n'est pas, jusqu'au blé et à la farine, d'articles de première nécessité qui n'aient subi des hausses récentes.

Si les salaires ont été améliorés en grande partie pour les ouvriers, ceux-ci ont à dépenser davantage pour les choses nécessaires à l'existence et il leur faudrait assurer un travail permanent pour leur éviter la misère ou la gêne voisine de la misère.

Souvent nous avons demandé qu'on aidât les ouvriers dont le métier n'a pas d'emploi en hiver à se créer des ressources par un travail secondaire, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

Par exemple, ils pourraient faire ces mille menus objets qui se vendent couramment, les uns en bois, les autres en cuir, etc... qui pourraient même prêter à un commerce d'exportation. Nous nous sommes déjà étendus sur ce sujet. Il faudrait que le conseil municipal, à défaut du conseil des Arts et Métiers s'occupât de la question. Au Monument National on donne bien des leçons de coupe aux dames, pourquoi n'y ferait-on pas

l'apprentissage des ouvriers qui pendant la saison de chômage voudraient fabriquer des jouets en bois, en carton, en fer-blanc, etc... des petits articles de tout genre en cuir, etc... etc...?

La petite industrie en chambre fait vivre bien des gens en maintes contrées, pourquoi n'en serait-il pas ainsi au Canada?

C'est aux hommes de bonne volonté, à ceux qui s'occupent de questions sociales, du bien-être de l'ouvrier, que nous soumettons à nouveau cette question.

FINANCES

La "Gazette du Canada" donne avis d'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la banque de Montréal pour prendre en considération une augmentation de capital et un changement de date des assemblées générales annuelles et changer en les divisant en parts de \$100 les actions de la banque et passer des règlements en conséquence.

Les bourses de New-York et de Montréal ont été irrégulières dans leur mouvement. Notre place a été particulièrement terne: pas d'animation, une grande partie de la liste négligée, des allures indécises.

Une dépêche de Londres dit que les Morgan ont envoyé une circulaire aux actionnaires de la White Star offrant des bons hypothécaires à 4-1-2 pour cent au lieu d'argent pour l'achat de leurs intérêts.

Si cette nouvelle est l'expression de la réalité des faits on peut s'attendre à un effondrement des cours des valeurs du groupe Morgan.

Cette nouvelle parvient heureusement dans une journée où les bourses de New-York et de Montréal sont fermées. Car Montréal toujours à la remorque de New-York a cru devoir chômer pendant que les Américains fêtaient le jour d'actions de grâce. Ce fait seul suffirait, semble-t-il, à démontrer que notre marché n'a plus d'allure personnelle.

L'argent à demande est très ferme à 6 pour cent.

Les cotes ci-dessous sont celles de la dernière vente:

Les cotes ci-dessous sont celles de la dernière vente:

C, P. R. (ancienne)..... 128
" (nouvelle)..... 128½

Twin City (ancien).....	116½
" (nouveau).....	116
Duluth (comm.).....	19
" (pref.).....	35½
Montreal Str.....	280
" (bons).....	106
Toronto ".....	115½
St John ".....	115½
Toledo Ry.....	33½
Detroit United Ry.....	86
Halifax Tr. (actions).....	103½
" (bons).....	104½
Hamilton Elect. Ry (pref.).....	85
Winnipeg Str.....	140½
Rich. & Ontario.....	97
Dominion Coal.....	126½
" (pref).....	117
" (bons).....	110
Inter. Coal.....	75
" (pref).....	90
" (bons).....	94
Merchants Cotton.....	70
Montmorency Cotton.....	100
" (bons).....	100
Dom. Cotton.....	55
Montreal Cotton.....	130
Col. Cotton (actions).....	54
" (bons).....	99½
Dom. Steel (pref).....	94½
" (ord.).....	53
" (bons).....	89½
Nova Scotia Steel.....	102½
" (nou).....	100
" (pref).....	122
" (bons).....	110
Montreal Power.....	94½
Can. Gen. Electric.....	220½
Commercial Cable.....	175
" (bons rég.).....	98
Montreal Telegraph.....	165
Bell Telephone.....	165
Canadian Rubber.....	80
Laurentide Pulp.....	99½
" (bons).....	107½
Lake Superior.....	24
B. C. Packers' Assn.....	99½
Ogilvie F. M. Co (pref).....	133½
" (bons).....	119
Diamond Glass.....	140
N. W. Land.....	150
" (pref).....	99
Lake of the Woods.....	170

REVUE DES MARCHES EPICERIES

Le commerce de l'épicerie en gros continue à faire preuve d'une grande activité. Le demande actuelle porte en grande partie sur les fruits secs, et sur les noix en particulier. Les remises sont satisfaisantes.

Sucres

Le marché local des sucres est ferme et sans changement de prix.

Mélasse

La mélasse sur place est devenue beaucoup plus ferme pendant la dernière hui-